

Blues chez les présentateurs de l'info de la RTBF

Mais où sont passés Esmeralda Labye, Nicolas Gillard, Jonathan Bradfer, Delphine Simon ou encore Alexandre Mitea ? La nouvelle formule de l'info sur La Deux ne leur a pas permis, pour certains, de rester à l'antenne, ou d'y revenir, pour d'autres.

Dès l'été, la mise en place d'une nouvelle formule de l'info - « Vews » sur La Deux - a provoqué quelques remous au sein de la rédaction de la RTBF. Quitte à, encore aujourd'hui, échauffer un peu les esprits. Le journal télévisé

« modernisé » de fin de journée est (re)né des cendres des « 15 minutes » (à 19 heures) et « 12 minutes » (à 22 h 30). Mais pas tel le phénix...

Car un peu plus d'une semaine après sa mise sur antenne,

« Vews » - piloté par Eric Boever, seul rescapé d'un « 12 minutes » qui fonctionnait bien, et Laurent Henrard - a perdu la moitié de ses nouveaux téléspectateurs, tombant aux alentours des 50.000 téléspectateurs. Le nouveau JT tardif de La Deux ne remplit donc pas, pour l'heure (car la prudence des patrons de chaîne veut toujours qu'on soit prudent), tous les objectifs d'un rendez-vous ambiteux qui a redistribué les cartes à l'interne. Quitte à filer un coup de blues à certains journalistes. Alors que d'autres, désireux de changer d'horizon, avaient déjà posé un congé sabbatique.

Si Delphine Simon ou Alex Mitea ont quitté physiquement - mais pas éternellement - la RTBF depuis plus d'un an (lire ci-contre), Esmeralda Labye et Nicolas Gillard, tous deux anciens jokers des rendez-vous de

19 heures et 22h30 sur La Deux, pouvaient prétendre conserver une place aux commandes de « Vews », notamment. Il en a été décidé autrement. Depuis la rentrée, les téléspectateurs ne

les ont plus aperçus. Trop de présentateurs d'infos pour trop peu de rendez-vous.

Seule Ophélie Fontana a conservé, après l'arrêt du »15

minutes », un pied à l'antenne (dès ce vendredi). Mais de manière tout à fait fortuite, temporairement (et avant son arrivée au service des sports), suite à l'arrêt maladie de Véronique Barbier. Depuis septembre, l'ancienne titulaire du « 15 minutes » était repartie sur le terrain, pour réaliser des reportages pour les différentes éditions des journaux de la RTBF. Car c'est justement là, sur le terrain, qu'il manque des forces vives, nous glissent plusieurs sources. Cela fait grincer des dents : mais où donc sont passés ces journalistes/présentateurs ? ●

CH.V.

L'arrivée de « Vews » a redistribué les cartes. Et en a découragé certains...

Rendez-vous à la fin de l'année

Nicolas Gillard

Avec Eric Boever et Esmeralda Labye, Nicolas Gillard était l'une des figures du « 12 minutes » sur La Deux. Régulièrement, jusqu'à ce que le rendez-vous passe à la trappe, il reprenait les rênes du « 15 minutes » en duo. Lorsque, à la rentrée 2016, la direction de l'info de la RTBF s'est mise en quête d'un joker masculin pour les JT du week-end de La Une - Anne Godermiaux ayant décidé de continuer sa carrière en radio -, Nicolas faisait partie des quelques pressentis. Le poste a finalement échoué à Laurent Mathieu. Deuxième mauvaise nouvelle un peu moins d'un an plus tard quand il ne se retrouve pas aux commandes de « Vews » au côté d'Eric Boever (et de

Laurent Henrard), Nicolas Gillard a disparu de l'antenne il y a quelques jours. Et en restera absent, vraisemblablement jusqu'à l'aube de 2018. À l'interne, on nous informe que le journaliste ne travaille plus pour le JT, mais désormais sur « les images de l'année », qu'il recherche en vue de l'émission diffusée en période de fêtes. ●

CH.V.

Pas avant un petit temps

Esmeralda Labye

Visage souriant de l'info sur La Deux, joker à la fois d'Ophélie Fontana au « 15 minutes » et d'Eric Boever et Damien Gillard au « 12 minutes », Esmeralda Labye n'a pas retrouvé de place de présentatrice à la rentrée.

Journaliste de terrain, intégrée au service international, elle a disparu des radars de la RTBF une fois le projet « Vews » mis sur antenne.

On ignore aujourd'hui quand et comment la Tournaisienne Esmeralda reviendra à l'antenne ou aux commandes d'un reportage.

Une chose est sûre : ce n'est pas pour tout de suite. Officiellement, Esmeralda Labye a pris trois semaines de congés annuels. Ensuite, des raisons médicales l'éloigneront de Reyers pendant un petit bout de temps.

Comme son confrère Nicolas Gillard, elle fait partie de ces journalistes/présentateurs que la rentrée a perdus de « Vews ». ●

CH.V.

Il a prolongé...

Alexandre Mitea

Souvenez-vous... Ce beau brun originaire de Charleroi avait débarqué, en 2014, aux côtés d'Ophélie Fontana à la présentation du « 15 minutes ». Il devenait alors le joker de Jonathan Bradfer. Mais, à l'été 2016, Alex Mitea décide de prendre congé de la

RTBF. Un congé sabbatique d'un an.

Dans un premier temps. Car si son éloignement de la RTBF pour raisons personnelles n'a pas permis au journaliste de postuler pour les fauteuils de présentateur qui se sont libérés depuis, il a décidé, cet été, de prolonger son année sabbatique (une année qui n'est pas rémunérée) apprend-on. En toute légalité, moyennant l'accord de la direction, Alex Mitea est donc toujours aujourd'hui en congé de son employeur. Qui ignore, nous dit-on, à quelle date le journaliste réintègrera la rédaction. ●

CH.V.

Il est déjà loin...

Jonathan Bradfer

Quand, à la rentrée 2016, plusieurs journalistes, coutumiers de la présentation des infos ou pas, ont passé le casting pour les JT du week-end, il était assurément l'un des favoris. Titulaire depuis six ans du « 15 minutes » en duo avec Ophélie Fontana, visage connu des téléspectateurs même en dehors de l'info (sport, « Génies en herbe »...), Jonathan Bradfer aurait pu voir sa carrière de journaliste prendre un nouvel élan.

L'essai ne s'est pas transformé. Et finalement, c'est littéralement que l'Arlonais a décidé de s'envoler... mais dans une tout autre aventure. Avec son épouse, Pascal Sury, il a embarqué pour un tour du monde durant lequel il ramènera des images, l'année prochaine, afin de réaliser une série de 4 documentaires. En attendant, en année sabbatique et donc en congé sans solde de la RTBF depuis le 2 septembre dernier, Jonathan Bradfer donnera de ses nouvelles depuis le Pérou, à travers des interventions sur La Première. Des interventions rémunérées « à la pige » nous assure-t-on. ●

CH.V.

Pas vraiment partie

Delphine Simon

En mai 2016, Delphine Simon annonçait se lancer dans un nouveau défi : manager d'un club de hockey (au Royal Ombrage). Journaliste de terrain, joker du « 15 minutes », elle décidait ainsi de prendre une nouvelle direction de carrière. Pendant un an d'abord. Quitte à prolonger, en accord avec la RTBF, cette année sabbatique. C'est ce qu'elle a fait cet été...

Loin de la RTBF et de ses journaux, Delphine Simon, mais pas loin du cœur. Car cela n'a pas échappé aux téléspectateurs les plus matinaux : la journaliste intervient de temps à autre dans le « 6 - 8 » de Sara De Paduwa.

Interrogation donc : une année sabbatique n'étant pas rémunérée, Delphine Simon œuvre-t-elle si tôt le matin bénévolement ? « Non », nous répond-on évidemment, « elle est rémunérée à la chronique » pour ces apparitions. ●

CH.V.

Des journalistes passent de RTL à la RTBF

Ils ouvrent la porte de la concurrence

Lors de cette rentrée 2017, le mercato télé s'est avéré plutôt fructueux pour la RTBF (Fanny Jandrain, Thibaut Roland). Après des départs successifs, les années précédentes, de personnalités vedettes du service public vers le privé (Van Hamme, Miraglia...), ces négociations estivales ont quelque peu renversé la tendance.

La RTBF serait-elle devenue un terrain de jeu rêvé pour les animateurs, chroniqueurs et journalistes belges ? Ou, plus modestement, une maison plus rassurante ? Aujourd'hui, personne n'ignore les difficultés rencontrées par RTL, en plein plan de restruc-

turation (lire ci-contre). Depuis plusieurs semaines déjà, nous glissons plusieurs sources à Reyers, certains journalistes (pas forcément des personnalités de l'antenne) du groupe privé auraient frappé à la porte de Reyers. Pour certains, elle s'est ouverte grande. C'est notamment le cas du journaliste namurois, Benjamin Brone, connu pour ses directs dans les JT de RTL, qui a rejoint la rédaction info de la RTBF au début de ce mois. ●

CH.V.

Déjà annoncés, 81 postes qui disparaîtront sur les 105 prévus

Mardi, d'autres licenciements seront annoncés

Lundi, à RTL House, c'est un autre gros chiffre qui a été annoncé en conseil d'entreprise extraordinaire. Sur les 220 postes actuels que compte le département production des magazines, 36 devraient disparaître, selon le plan #evolve dressé par la direction belge du groupe. Un chiffre choc qui concerne 13 personnes parmi les journalistes et assistants de production des différents magazines de la chaîne (les six réguliers programmés à 19h45) et 23 autres occupant des postes dits « techniques » permettant la mise sur antenne de l'émission (ingénieurs du son...).

ONDE DE CHOC

Un nouveau coup — un troisième — sur la tête de l'ensemble du personnel de RTL, traversée par une véritable onde de choc depuis l'annonce, à la mi-septembre, du licenciement prochain de 105 personnes. La semaine dernière, ce sont 30 départs à venir (après 15 à la régie publicitaire) qui étaient annoncés aux membres de la rédaction (pigistes et salariés) des JT de la chaîne. Principalement, ce sont

les équipes officiant dans les bureaux régionaux qui vivent désormais avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête. RTL-TVI réalise aujourd'hui ses journaux avec, notamment, l'aide de deux équipes (chacune formée d'un journaliste et d'un caméraman) dans chaque région. Le futur tel qu'organisé par le plan de restructura-

tion voudra que seule une équipe réalisera des reportages dans sa région. « *Nous sommes abasourdis* » avait alors réagi le reporter Christophe Giltay, en tant que président de la Société des Journalistes de RTL. Beaucoup à l'interne craignent que, dans les mois à venir, RTL ne puisse plus proposer que des JT low-cost.

Mardi, un nouveau conseil d'entreprise extraordinaire se tiendra à RTL House. Les 24 et derniers licenciements prévus dans le plan devraient y être annoncés. Mais toujours sans qu'aucun nom ne se dévoile par la direction. ●

CH.V.